

Comme du bon pain

MENSIGNAC La fête trentenaire a confirmé son caractère populaire, la fidélité de son public, son organisation efficace et l'amabilité de ses bénévoles

Hervé Chassain
h.chassain@sudouest.fr

Une fois de plus, les champs de Mensignac se sont peuplés de manèges gratuits, de chapiteaux, de scènes, de jeux pour enfants et de cuisines mobiles. Durant trois jours, du 12 au 14 juillet, c'était la 31^e Fête du pain dans cette commune de la deuxième couronne de Périgueux. Des milliers de personnes s'y sont retrouvées pour communier autour de divertissements simples, de repas roboratifs et de spectacles sans chichis.

On vient de toute la Dordogne et même de départements voisins pour cet événement au modèle économique généreux : les animations sont gratuites en totalité ou en partie. Pour les spectacles, seules les places assises sont payantes. Les spectateurs debout derrière les barrières en profitent sans bourse délier.

Il roucoule des « je t'aime »

La fête repose sur la participation de 80 bénévoles qui s'investissent dans cette manifestation qu'organise Lionel Boisseau. Ils sont partout, pour accueillir les visiteurs sur les parkings ou les animations, ou pour s'occuper des espaces de repas. Les visiteurs sont ravis et reviennent chaque année. Par exemple Josette et Henri, des retraités du Nontronnais qui ne ratent aucune édition. Mais, côté spectacle et ambiance, ils avaient préféré la venue de Patrick Sébastien l'an dernier, plus accessible.

Ils trouvent un peu chères les places assises devant la scène à 70 euros, quand elles étaient à 30 euros pour le fantaisiste. Frédéric François a attiré samedi soir son public, pas seulement composé de gens âgés. On trouvait dans les premiers rangs des personnes plus jeunes au cœur attendri par les belles paroles du crooner italo-belge. Mais l'artiste qui roucoule des « je t'aime » et des « viens dans mes bras », n'a pas forcé son talent. Dimanche soir, on attendait mieux de Michael Jones.

La plus grande fête populaire

Créée par le boulanger du village Alain Boisseau, la fête reste liée au pain grâce au petit fournil construit sur le haut du pré. Le père Boisseau continue à y vendre ce bon pain que les visiteurs n'oublient pas de ramener chez eux avec leurs souvenirs. Cette grande kermesse qui est certainement, avec la foire à La Latière de Saint-Aulaye, la plus grande fête populaire de Dordogne, fait connaître très loin le nom de Mensignac, comme peut le constater la maire de la commune Véronique Chabreyrou. Mais elle est de plus en plus compliquée à organiser à cause de mesures et des frais de sécurité.

SUD OUEST.fr
Dans l'ambiance de la Fête du pain avec le concert de Frédéric François
Abonnés.



Le public était conquis d'avance par le tour de chant de Frédéric François. PHOTOS STÉPHANE KLEIN/« SO »



Frédéric François concentré



Les manèges gratuits ont été pris d'assaut

La félibrée des Ambergéois

ALLEMAGNE Le journal régional de la ville jumelle a raconté le voyage à Périgueux

Les 19 représentants de la ville d'Amberg, jumelée depuis plus de cinquante ans avec Périgueux, ne sont pas passés inaperçus lors de la félibrée des 6 et 7 juillet. Ils étaient en costume bavarois : les dames en dirndl (la robe traditionnelle) et les messieurs en lederhose (la culotte de cuir) ont défilé au milieu des groupes folkloriques.

Cette participation a été racontée en détail dans deux articles par Kristina Sandig, l'envoyée spéciale du journal régional « Onetz », édition d'Amberg. Elle a pu souligner que c'était la première fois qu'un groupe étranger à l'Occitanie participait à cette grande fête, pour sa centième édition, et observer de nombreux signes d'amitié des habitants.

Soupe à l'ail et vin de noix

Les Allemands ont été impressionnés par les 450 000 fleurs décorant la ville, la température montant à 37 degrés, et bien sûr les nombreux



Une partie du groupe d'Amberg en costume bavarois à Périgueux. PHOTO DR

endroits pour se restaurer et boire du bon vin. Ils ont apprécié la taulada avec sa soupe à l'ail et son vin de noix ! Le défilé des groupes folkloriques, avec musique et danseurs dans la vieille ville puis dans la cathédrale, a été très apprécié.

Les articles relèvent aussi les liens tissés entre les deux maires, Michael Cerny et Antoine Audi. Ils ont évoqué l'identité culturelle et la nécessité de conserver une Europe ou-

verte. La journaliste souligne que « les Français sont fiers de leurs racines ».

Sans oublier l'accueil reçu par l'association des Amis d'Amberg, présidée par Catherine Gorse, et l'adjoint au maire Thierry Cipierre, qui a joué le guide durant tout le séjour. « Ce n'est pas le dernier échange entre nos deux villes », conclut l'article d'« Onetz ».

H.C.

QUOI DE NEUF ?

« Ancrage » raconte les migrations dans le Sud-Ouest

Créée en 2002 en Lot-et-Garonne par d'anciens journalistes, la revue culturelle « Ancrage » a étendu son activité au Sud-Ouest et notamment à la Dordogne. Elle met en relief les mouvements de population dans la région, ce qui est une source inépuisable de reportages, de témoignages et d'études. Les Italiens, les Espagnols,

les Anglais, les Algériens ou les Vietnamiens sont autant de populations qui se sont implantées pour des motifs très variés. Le dernier numéro publiant un dossier sur les courants migratoires en Occitanie (l'aire linguistique, pas la région administrative), deux des animateurs, Jean-François Meekel et Frédéric Fijac, se sont déplacés à Périgueux à l'occasion de la félibrée. Ils ont pu rencontrer des lecteurs à la librairie Les Ruelles, place de l'ancien Hôtel-de-Ville, qui diffuse la revue et ses hors-séries.



Jean-François Meekel et Frédéric Fijac, deux animateurs de la revue « Ancrage » à la librairie Les Ruelles. PHOTO H.C.